

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2017)

Vorwort: Einleitung = Introduction

Autor: Fluri, Kurt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 09.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

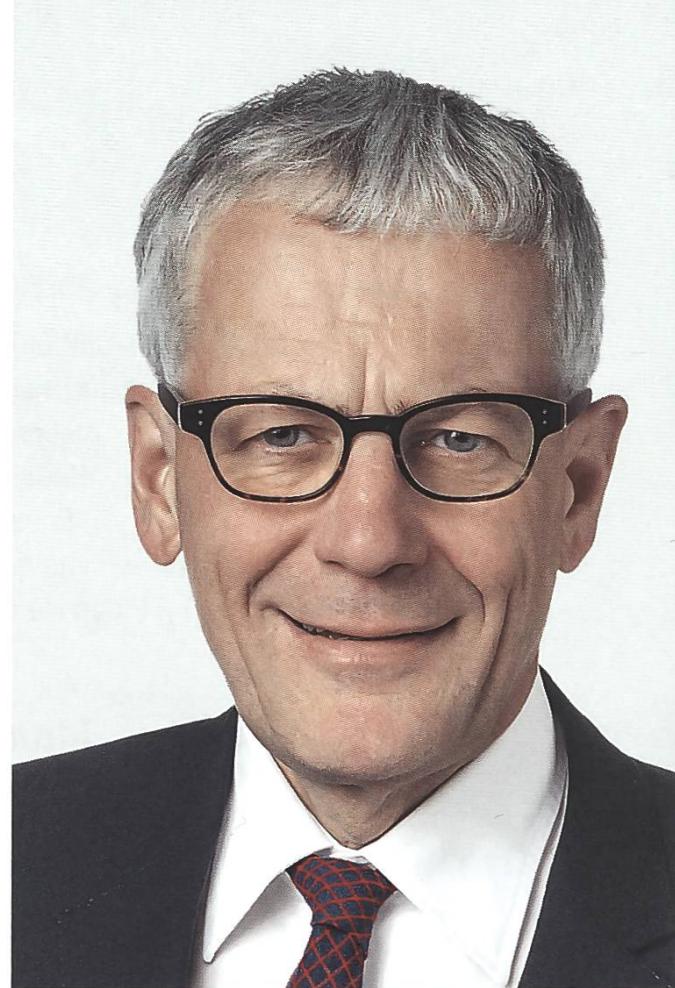
1

Einleitung

Landläufig ist man geneigt, Wirtschaftswachstum mit einem erhöhten Landschaftsverbrauch gleichzusetzen. Das muss aber keineswegs so sein. Die OECD veröffentlichte im November 2017 einen Bericht über die Wirtschaftspolitik der Schweiz. Darin wird gelobt, dass die Schweizer Wirtschaft in den letzten Jahren eine bemerkenswerte Widerstandsfähigkeit, gerade in Bezug auf den starken Franken, gezeigt habe. Die OECD gab aber zu bedenken, dass die Wirtschaft zuletzt nur noch bescheiden wuchs, und schlug verschiedene Massnahmen zur Erhöhung der Arbeitsproduktivität vor.

Ebenfalls im November 2017 erschien der OECD-Umweltprüfbericht Schweiz. Dieser ortete für die Schweiz trotz Fortschritten nach wie vor grosse Umweltbelastungen: «Das Siedlungsabfallaufkommen nimmt zu. Die Eutrophierung beeinträchtigt die Wasserqualität in vielen Seen. Über ein Drittel aller Arten sind gefährdet, und nur wenige Habitate von nationaler Bedeutung sind streng geschützt. Ökosysteme von stehenden Gewässern, Uferzonen und Feuchtgebieten sind bedroht. Der Bodenverbrauch beschleunigt sich zusehends, vor allem am Rand der Städte, zerschneidet Lebensräume und schmälert die Artenvielfalt. Die NO₂- und Feinstaubkonzentration in der Luft liegt in Gegenden mit hohem Verkehrsaufkommen weiterhin über den gesetzlichen Immissionsgrenzwerten, und einige ländliche Gebiete leiden unter sommerlichen Ozon-Höchstwerten. Die zunehmende Urbanisierung bedroht das Grundwasser, aus dem 80% des Schweizer Trinkwassers stammt.» In einem weiteren im November 2017 präsentierten Bericht des BAFU zum Zustand der Böden in der Schweiz wird gezeigt, dass die Böden unter Versauerung durch Stickstoffeinträge bis hin zur Beschädigung durch Überbauungen leiden. Dies, obwohl mit dem Umweltschutzgesetz schon seit 1985 eine rechtliche Grundlage für den Bodenschutz besteht. Der Bodenverbrauch für den Siedlungsbau ist zwar rückläufig, doch noch immer wird pro Sekunde ein halber Quadratmeter versiegelt.

Diese Fakten zeigen uns, dass der Landschaftsverbrauch auch in Zeiten geringeren Wirtschaftswachstums hoch ist. Dahinter scheint sich eine Haltung



Kurt Fluri, Nationalrat und Präsident des Stiftungsrates der SL

Kurt Fluri, Conseiller national et président du Conseil de fondation de la FP

Introduction

C'est un fait généralement admis que la croissance économique va de pair avec une consommation accrue de paysage. Cela n'est toutefois pas une fatalité. En novembre 2017, l'OCDE a publié un rapport sur la politique économique de la Suisse. Dans celui-ci, cette organisation félicite l'économie suisse pour sa résistance remarquable, compte tenu notamment de la force du franc. L'OCDE relève toutefois que l'économie n'affichait plus qu'une croissance modeste en fin d'année, et a proposé plusieurs mesures destinées à augmenter la productivité du travail.

En novembre 2017 est également paru le rapport de l'OCDE sur l'environnement pour la Suisse. Celui-ci constate toujours des impacts importants sur l'environnement, malgré les progrès réalisés: «Les déchets urbains augmentent. L'eutrophisation nuit à la qualité des eaux de nombreux lacs. Plus d'un tiers de toutes les espèces sont menacées, et seuls quelques rares habitats d'importance nationale bénéficient d'une protection stricte. Des écosystèmes de plans d'eau, de milieux riverains et de zones humides sont menacés. La consommation de sol s'accélère, notamment en périphérie des villes, morcelle les habitats et réduit la biodiversité. Dans les régions à fort trafic, les concentrations de NO₂ et de particules fines dans l'air continuent de dépasser régulièrement les valeurs limites d'immissions, et certaines régions rurales souffrent de pics d'ozone en été. L'urbanisation croissante menace les eaux souterraines, d'où proviennent 80% des eaux potables en Suisse.» Un autre rapport de l'OFEV, présenté en novembre 2017, sur l'état des sols en Suisse montre que ces derniers souffrent de l'acidification due à l'apport d'azote et des dommages liés à l'urbanisation. Cela alors que la loi sur la protection de l'environnement constitue, depuis 1985 déjà, une base légale pour la protection des sols.

Même si la consommation de sol liée à l'urbanisation est en recul, on continue d'imperméabiliser un demi-mètre carré par seconde.

Ces éléments montrent que la consommation de paysage reste élevée, même en période de faible croissance économique. Cette évolution semble reposer sur une attitude qui tolère la consommation de nature et de paysage en la considérant comme inévitable, et qui disqualifie leur protection en tant qu'obstacle économique. Pour notre fondation, il est au contraire essentiel d'exiger régulièrement une qualité élevée pour tout projet d'exploitation, et d'agir avec détermination face à toute menace d'intervention contraire à la législation.

Dans le cadre du projet controversé de télécabines en V à Grindelwald, la FP a pu obtenir des améliorations conséquentes, grâce à sa ténacité. A Pfäffikon SZ, un projet de grand ensemble immobilier au bord du lac a pu être écarté, et lors

zu verbergen, die den Verbrauch von Natur und Landschaft als scheinbar unvermeidbar toleriert und den Schutz als wirtschaftliches Hindernis disqualifiziert. Gerade für unsere Stiftung ist es daher zentral, immer wieder die Qualität im Zusammenhang mit Nutzungsabsichten einzufordern, aber auch hartnäckig dort zu intervenieren, wo gesetzeswidrige Eingriffe drohen. Bei der hochumstrittenen V-Bahn in Grindelwald konnte die SL dank ihrer Beharrlichkeit immerhin deutliche Projektverbesserungen erzielen. In Pfäffikon SZ wurde eine Grossüberbauung am See vorderhand abgewendet, und in zahlreichen Baubewilligungsverfahren für Tierställe wurden bessere Standorte und eine bessere Gestaltung durchgesetzt.

Dennoch sehen wir uns mit zunehmenden politischen Abbauversuchen beim Natur- und Landschaftsschutz konfrontiert, was sich auch immer wieder bei den Budgetberatungen zeigt. Dies erfordert unsere grösste Aufmerksamkeit. Die SL wird weiterhin dank der Unterstützung ihrer Mitglieder und Gönner sowie in Zusammenarbeit mit ihren Partnern aus Wirtschaft, Politik und Gesellschaft dafür besorgt sein, dass wir auch in Zukunft stolz sein können auf unsere landschaftliche Vielfalt.

**1
10**

Kurt Fluri, Nationalrat und Präsident der SL

de nombreuses procédures d'autorisation de construire pour des étables, nous avons pu obtenir de meilleurs emplacements et une meilleure conception.

Malgré cela, nous sommes confrontés à une augmentation des tentatives politiques visant à réduire la protection de la nature et du paysage, ce qui se manifeste aussi régulièrement lors des consultations budgétaires. Cette évolution requiert notre plus grande attention.

Grâce au soutien de ses membres et donateurs et avec l'aide de ses partenaires dans l'économie, la politique et la société, la FP continuera de veiller à ce que nous puissions à l'avenir encore être fiers de notre diversité paysagère.

Kurt Fluri, conseiller national et président de la FP